Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 28 [i.e. 29] (2001)
Heft: 115

Artikel: En guise d'éditorial
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-244371

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En guise d'EDITORIAL
en marge de notre fête nationale :
Pourquoi chercher plus loin, alors que nous trouvons tout près et si bien en citant les propos si parlants du sympathique Conseiller d'Etat
Pascal CORMINBOEUF
qui s'est confié à "L'Illustré"

Le conseiller d'Etat fribourgeois hors parti prend ici celui des laissés-pour-compte. Ce paysan aux humanités gréco-latines nous livre une «Supplique à Maman Helvétie» au pathos sans mièvrerie.

Toi qui veilles sur nous depuis plus de sept cents ans, permets à un de tes fils qui a appris à t'aimer et à t'admirer, malgré ou à cause de quelques châtiments que tu lui infligeas jadis – mais tout le monde devrait savoir que les «bonnes» punitions, ça rapproche –, permets-moi de te pincer un peu pour te réveiller. C'est le moment il me semble!

Tes enfants ont tout pour être heureux et pour être cette lumière dans la tempête d'une Terre qui a perdu sa boussole et qui confie le volant du monde à des gamins sans cervelle

qui ne connaissent rien de l'épaisseur de l'histoire des hommes. Ils jouent à se faire peur, parce qu'il leur faut des émotions fortes pour remplacer l'Etoile: c'est le propre des périodes de décadence que de ne pas s'en apercevoir!

Maman Helvétie, tu sais mieux que personne que les nourrisseurs du pays sont en danger. Donne à ceux que l'on montre en exemple tout autour de tes frontières le courage de rester dans le tableau idyllique qu'ils ont contribué à peindre.

Si je t'appelle maman, c'est parce que je sais aussi que tu ne voudrais laisser aucun de tes enfants sur le bord de la route. Prends bien garde de coudre à chacun des poches de la même grandeur. Ne t'es-tu pas trompée parfois en donnant des pantalons sans poche à certains?

Quand tu créas, avec Arnold, Werner et Walter, notre démocratie, tu as permis à chacun de dire non à l'intolérable et oui à ce qui élève, mais ne pourrais-tu pas trouver un truc pour que de gauche jusqu'à droite on fonde un parti de ceux qui aiment le mot espérance?

Maintenant que tu es bien réveillée, je fais trois vœux que tu voudras bien exaucer.

Donne à ceux qui exercent le plus beau métier du monde, celui de grands-parents, assez de petits-enfants pour sauvegarder l'avenir de ton pays.

Donne à tes enfants une école qui abrite à nouveau des maîtres et des disciples.

Et puis, le plus difficile peut-être, donne vie au papillon mort que porte toujours Martin Ebner et fais qu'il doive le poursuivre jusqu'au bout du monde et ne revienne que lorsque mes deux premiers vœux se seront réalisés!

Ton fils impertinent qui t'aime.